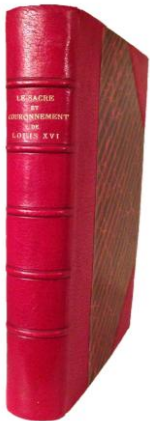




LIBRAIRIE ANCIENNE ROGER SIBLOT

LE SACRE ET LE COURONNEMENT DE LOUIS XVI



A l'honneur aujourd'hui, dans **une jolie reliure XIXe siècle**, en demi-chagrin et tranche supérieure dorée, ce bel exemplaire d'un **ouvrage encore recherché**, sans doute inestimable d'un point de vue intellectuel : *Le sacre et le couronnement de Louis XVI, roi de France et de Navarre, dans l'Église de Reims, le 11 juin 1775, précédé de recherches sur le sacre des Rois de*

France, depuis Clovis jusqu'à Louis XVI, et suivi d'un journal de ce qui s'est passé à cette auguste cérémonie. Éditée l'année même du sacre, en 1775, l'on présente ici l'**édition originale in-8** (une édition in-4 fut également disponible la même année, v. *Quérard*, t. 3, p. 385 ; *Cohen*, 360). Le document est exceptionnel, il permet une très fine connaissance de cette cérémonie fondatrice du règne, dans ses moindres détails (heures, costumes, assistance et déroulement). D'autant qu'il s'agit de la dernière de la monarchie

Gobet et Pichon : une collaboration fructueuse

L'on doit cette relation précise de la cérémonie du sacre de Louis XVI, laquelle eut lieu le dimanche 11 juin 1775, **au travail conjoint de deux érudits : Nicolas Gobet (1737-1781 ?) et**

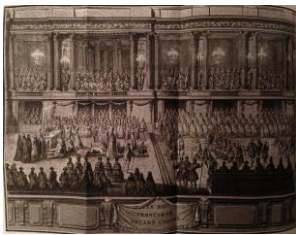
l'abbé Thomas-Jean Pichon (1731-1812). Le premier, originaire d'Auvergne, fut spécialiste de chimie et de minéralogie. S'intéressant tout autant à l'histoire, il devint le garde des archives du Comte de Provence, le futur Louis XVIII, puis le secrétaire du conseil du Comte d'Artois, son frère et futur Charles X (*Michaud*, t. 17, p. 3 ; *Larousse*, t. 8, p. 1336). Le second, l'abbé Pichon fut docteur en théologie et chanoine de la Sainte-Chapelle du Mans. Il y obtint ensuite la dignité de grand chantre et devint l'historiographe du comte de Provence. C'est sans doute au service de ce dernier qu'il fit la connaissance de Nicolas Gobet. Après avoir refusé une place d'évêque constitutionnel à la Révolution, il semble qu'il passa sans encombre les événements tourmentés de l'époque (*Michaud*, t. 33, p. 200 ; *Quérard*, t. 7, p. 341).

La collaboration entre les deux a donné lieu à cet extraordinaire récit, d'une précision extrême et qui se veut, selon le libraire : « *le tableau fidèle de cette solennité dont la mémoire lui sera à jamais précieuse* ».

Le sacre de Louis XVI en neuf tableaux

Après un joli frontispice, l'ouvrage s'ouvre avec une chronologie des rois de France, depuis Clovis, sacré en 496, jusqu'à Louis XVI. Les recherches sur quelques événements de

L'histoire de France, relatifs aux lois primitives de la nation et à la cérémonie du sacre et du couronnement de ses rois sont précieuses d'enseignements. Débutant par d'intéressants développements concernant la loi salique, l'on y glane des informations sur les cérémonies de sacre des différents rois, au long de l'histoire. Ainsi en est-il du sacre de Clovis ou encore, par exemple, de celui de Louis XI, où l'on apprend qui était présent dans l'assistance.



L'intérêt du livre réside surtout dans la **relation de la cérémonie en neuf tableaux**. Chacune de ces étapes est précisément décrite, et

agrémenté d'une **jolie et exceptionnelle gravure, en taille-douce, de Patas**. Chaque gravure, **dépliante**, est précédée d'une « *explication des figures allégoriques* », elle-même illustrée d'une jolie vignette. Le premier temps de cette journée exceptionnelle (et donc le premier tableau gravé par Patas) est le lever du roi, suivi de la marche du roi allant à l'Église. Dans ce deuxième tableau, les deux évêques et le clergé conduisirent le roi à l'Église par une galerie couverte, construite exprès depuis la salle de l'archevêché jusqu'au portail de la Métropole. Troisième tableau : l'arrivée devant la Sainte Ampoule, dont on dit qu'elle aurait servi pour le baptême de Clovis. « *Le roi est au milieu du sanctuaire, assis sous un dais, un tapis sous ses pieds, un carreau et un prie-Dieu devant lui* ». Étape suivante, quatrième tableau : le roi est prosterné devant l'autel. Il est noté qu'« *au-dessus de l'autel, du côté de l'Épître, est la tribune où est la reine avec Madame, Madame Clotilde, Elisabeth et les dames de leur suite* ». Vient ensuite la cérémonie des onctions. « *Le roi est à genoux sur son carreau, les mains jointes, s'inclinant vers l'archevêque qui tient de la main gauche la patène sur laquelle est l'huile Sainte, et qui de la main droite avec son pouce, commence à faire à sa Majesté, sur le sommet de la tête, la première onction* ». Là encore, « *au-dessus on voit la tribune qu'occupe la Reine* ». Le sixième tableau représente le couronnement du roi. L'archevêque met la couronne sur la tête du roi. Puis, le septième tableau illustre le roi

conduit au trône : « *le Roi, ayant été couronné de la couronne de Charlemagne, l'archevêque tenant sa majesté par le bras droit le conduisit au Trône préparé au milieu du jubé* ». Vient ensuite la cérémonie des offrandes, portées par les quatre chevaliers du Saint-Esprit. La journée est alors conclue par le dernier tableau : le festin royal. Le roi est assis au milieu de ses deux frères, le Comte de Provence à sa droite, le Comte d'Artois à sa gauche. Là encore, la Reine n'est pas directement présente : elle assiste. « *Dans l'angle de la salle, sur l'estrade à gauche du roi, est une tribune où l'on voit la Reine et Madame, Madame Clotilde et Madame Elisabeth* ».

Journal historique

La partie qui suit la description du sacre en neuf tableaux – *Journal historique du sacre et du couronnement de Louis XVI, Roi de France* – est également d'un grand intérêt. **L'emploi du temps du roi et de la Reine pendant cette période, et leur séjour à Reims, est détaillé**. Ainsi apprend-t-on qu'ils quittent Versailles le 5 juin, reste deux jours à Compiègne, puis parviennent incognito à Reims le 9 juin. Les jours qui suivent sont également relatés, jusqu'au retour du couple royal à Versailles, le 16 juin.

Une galerie de costumes

L'un des apports essentiels est surtout cette **incomparable galerie de portraits représentant les personnages principaux de la cérémonie dans leur habillement**. Les trois costumes du roi sont présents, tout comme un portrait de Charles Antoine de la Roche-Aymon, archevêque et duc de Reims ayant sacré le roi. L'ouvrage comprend une quarantaine de portraits en pied, de celui d'un cardinal assistant au grand prévôt de l'hôtel, en passant par les pairs, comte de Bourgogne, ou encore de Champagne.



LE SACRE DE LOUIS XVI, ROI DE FRANCE ET DE NAVARRE, DANS L'ÉGLISE DE REIMS, LE 11 JUIN 1775, PRÉCÉDÉ DE RECHERCHES SUR LE SACRE DES ROIS DE FRANCE, DEPUIS CLOVIS JUSQU'À LOUIS XVI, ET SUIVI D'UN JOURNAL DE CE QUI S'EST PASSÉ À CETTE AUGUSTE CÉRÉMONIE (N. Gobet et T. Pichon)

Réf. : 000608 – Prix 950 €

Paris, chez Vente, Librairie des Menus Plaisirs du Roi, 1775.

1 vol. in-8, relié demi-marquin rouge à coins (fin XIXe siècle), dos à nerfs, titre en lettres dorées. Tranche supérieure dorée. Bien complet de ses neuf planches dépliantes, représentant les tableaux de la cérémonie. Entièrement complet de ses planches de costumes, conforme à l'édition. Nombreuses vignettes. Bel exemplaire à grandes marges, en excellent état, et avec quasiment aucune rousseur.